



Icône

Gardez-vous des faux prophètes ! Gardez-vous du levain des pharisiens !

“Gardez-vous des faux-prophètes qui viennent à vous sous des dehors de brebis, mais au dedans sont des loups ravisseurs.”

Qui sont ces faux-prophètes dénoncés publiquement par Notre Seigneur ? *“Etroite est la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie et il en est peu qui la trouvent”* vient de proclamer Jésus en conclusion de son discours sur la montagne. Les

faux prophètes sont ceux qui annoncent aux hommes que *large est la porte et spatieuse la voie qui conduit à la perdition et nombreux sont ceux qui y passent*. Point n’est besoin, disent-ils, de jeûner, de se confesser, de garder la virginité et la pureté. Les faux-prophètes sont des faux-docteurs qui prêchent un salut facile et prônent la liberté de conscience. (Cornelius a Lapide, Tome XV p. 150)

L’Ancien Testament nous confirme dans ce jugement. Le faux-prophète se contentait de flatter le peuple et de prophétiser des événements heureux. Inspirés par le Prince du mensonge, le prophète Jérémie, porte parole fidèle de Dieu, les tient pour responsables *de la profanation dans tout le pays*. Jer XXIII, 15. Quant au prophète Isaïe, il les traitera de *chiens muets*, incapables d’aboyer, bref, des prophètes infidèles à leur mission qui consiste à mettre en garde le peuple pour qu’il se repente et fasse pénitence.

Le vrai prophète, au contraire, annonçait

très exactement la Parole de Dieu sans craindre l’opinion publique. Il était généralement peu écouté, détesté, contredit, mena-



cé, méprisé, moqué, calomnié et tous les moyens étaient bons pour le faire taire. Si par bonheur il échappait à la mort et qu’il était écouté, peu tenaient compte de ses paroles. *In Deo speravi, non confundar in aeternum*. Dieu seul était leur espoir, leur refuge et leur soutien.

En recommandant à ses disciples de se garder des faux prophètes, Jésus désigne-il aussi les pharisiens ?

Ils ne semble pas, puisque les griefs adressés à maintes reprises aux pharisiens sont plutôt de nature janséniste. En effet, les pharisiens prêchaient un salut impossible, imposant des fardeaux qu’eux-mêmes ne pouvaient porter. *Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous fermez aux gens le royaume des cieux ; vous n’y entrez pas vous-mêmes, et vous n’y laissez pas entrer ceux qui le voudraient*. Mat XIII, 14

Jésus se montra à leur égard d’une très grande sévérité : *Gardez-vous avec soin du levain*

SOMMAIRE

Editorial	1
Une mission : hostie sacerdotale	2
Mme Katharina Tangari	5
Souvenirs.....	6
Annonces et calendrier	8



des Pharisiens. Les disciples ne comprirent pas et Jésus dû leur expliquer *qu'ils avaient à se garder non pas dut levain que l'on met dans le pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.* Mat XVI, 11-12.

Notre Seigneur ne craint pas de les qualifier d'hypocrites, de sépulcres blanchis, de race de vipère, d'aveugles conducteurs d'aveugles... Les pharisiens s'offusquent du bien opéré par le divin Maître. Si Jésus guérit le jour du sabbat, ils le considèrent comme un profanateur du sabbat ; s'Il mange avec les publicains, ils le tiennent pour un pécheur ; s'Il enseigne les foules avec autorité, ils le rejettent comme un orgueilleux... tout est prétexte à la critique pour détourner le peuple du Sauveur.

Le danger pour l'Eglise, en 1907, était tel, que saint Pie X n'hésita pas, en considérant le nombre croissant de ces faux prophètes modernistes, à les condamner publiquement, espérant ainsi neutraliser leur action. *"Ces artisans d'erreur, explique saint Pie X, ne doivent pas être recherchés aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent, et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives, dans le sein même et au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement."* et ajouterai-je, aujourd'hui moins consciemment.

C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Revêtir la soutane et célébrer la messe saint Pie X ne sont pas les fruits mais plutôt le déguisement. Quels sont donc les fruits attendus ? L'encyclique Pascendi, dont nous fêtons le centenaire

cette année, donne aux catholiques les moyens de faire ce discernement : *Ces hommes-là, précise saint Pie X, peuvent s'étonner que Nous les rangions parmi les ennemis de l'Église. Nul ne s'en étonnera avec quelque fondement qui, (mettant leurs intentions à part, dont le jugement est réservé à Dieu), voudra bien examiner leurs doctrines, et, conséquemment à celles-ci, leur manière de parler et d'agir."*

Quant aux Pharisiens, qui jugent, condamnent, critiquent, disent mais ne font rien, saint Pie X tient à leur préciser que seul Dieu connaît le secret des cœurs : *"nous mettrons leurs intentions à part dont le jugement est réservé à Dieu."*

Face à cette difficulté, il est nécessaire de posséder deux antidotes, que l'on peut résumer par cette maxime : *doctrina cum pietate* : une saine doctrine qui ne s'acquiert que par l'étude, pour discerner un loup déguisé d'un vrai pasteur ; une vraie piété engendrée par la prière et le sacrifice afin de démêler les sophismes des pharisiens et de conserver la charité bien différente du zèle amer.

Un ans après son encyclique sur le modernisme, le 3 août 1908, saint Pie X se réjouissait à la pensée qu'un très grand nombre de fidèles de toute condition, se préoccupant du bien du clergé et de celui de l'Eglise, s'unissent à Nous ; et il ne nous est pas moins agréable de savoir qu'il y a beaucoup d'âmes généreuses, non seulement dans les cloîtres, mais encore au milieu de la vie du siècle, qui dans une oblation ininterrompue, se présentent en victimes à Dieu dans ce but ».

Une mission : hostie sacerdotale

Le mot l'indique, la mission des hosties sacerdotales est de s'immoler pour le sacerdoce

« Tout ce qui se fait de bien dans l'Eglise et même par les pasteurs, » dit saint Augustin, « se fait par le secret mouvement des âmes priantes répandues par toute la terre ».

Les hosties sacerdotales qui sont nées avec la Vierge Marie se sont multipliées comme par enchantement. Dès les premiers temps de l'Eglise,

elles sont légion. Ce sont elles qui, pendant l'emprisonnement de saint Pierre, ne cessaient de prier pour le chef de l'Eglise. C'est à de telles hosties que saint Paul s'adressait : *« Priez pour tous les saints et pour moi afin qu'il me soit donné d'ouvrir les lèvres et de prêcher avec liberté le mystère de l'Évangile à l'égard duquel je fais fonction d'ambassadeur dans les chaînes, et afin que j'en parle avec assurance comme il convient."*

Chaque siècle a compté des hosties sacer-

dotales. Et combien ont brillé d'un éclat tout spécial ! Il suffit de regarder une sainte Scholastique, une sainte Claire, une Thérèse d'Avila, une sainte Catherine de Sienne, une sainte Gertrude, une sainte Marguerite de Cortone, une sainte Marguerite-Marie. Elles ont été l'honneur et la force du sacerdoce. Les prêtres leur ont dû leurs plus belles conquêtes.

“Vulgariser la prière pour les prêtres, la faire entrer comme pratique spirituelle courante dans la vie de tous, depuis l'humble chrétien qui gagne péniblement sa vie au rude travail de ses mains et à la sueur de son front, jusqu'à la religieuse contemplative qui vit d'union à Dieu et de sacrifice perpétuel en faveur des âmes, voilà un grand besoin moral chez notre peuple actuel. Heureux qui aura contribué à obtenir ce résultat » !

Des hosties sacerdotales, il y en a partout, mais trop peu nombreuses encore sont les âmes qui sont entrées dans ce mouvement vraiment catholique. Pourtant, après le sacerdoce, il n'y a pas de vocation plus belle.

Hélène Chappotin

En 1860, l'Eglise traversait une heure vraiment tragique. La révolution avait juré la perte de Pie IX. Hélène Chappotin, la future fondatrice des Franciscaines Missionnaires de Marie, alors âgée de vingt et un an, eut comme le regret de n'être pas soldat pour pouvoir défendre le souverain Pontife. Elle s'en consola à la pensée qu'il y a une autre manière de travailler pour la sainte Eglise, celle de s'immoler pour elle. On lit dans ses notes : “Je m'offris à Dieu pour briser les fers de saint Pierre.”

Devenue fondatrice, elle ne se départit pas de pensée si catholique. Ce fut sa grande préoccupation. Chacune de ses filles, à sa profession, doit ajouter à la formule des vœux : « je m'offre en victime pour l'Eglise ».

Mère Marie de Jésus

Une sainte religieuse, Mère Marie de Jésus, fondatrice des Filles du Cœur de Jésus, tombait assassinée en 1884, victime d'un impie sectaire et anarchiste. Elle expira en murmurant : « Je lui pardonne pour l'œuvre ».

Sa vie, semble-t-il, était offerte depuis longtemps.

« *Je donnerais volontiers ma vie* », disait-elle un jour à ses filles, « *pour que Notre-Seigneur trouvât dans ses prêtres ce qu'il attend d'eux ; je la donnerais pour qu'un seul d'entre eux réalisât pleinement son plan divin. Il y en a certes qui le font, mais je veux dire, pour qu'un seul de plus le fasse, ma vie serait volontiers donnée.* »

Quelle était l'œuvre de Mère Marie de Jésus? Quelques années auparavant, elle avait fondé une communauté de religieuses contemplatives dont la prière et les sacrifices devaient alimenter le ministère des prêtres.

La sanctification des ministres du Seigneur était l'objet constant de ses immolations. Elle s'employa tout entière à leur inculquer son esprit. Sans cesse, elle revenait sur ce sujet. Il lui tenait tant à cœur ! Elle trouvait dans son âme des mots auxquels on ne peut résister. « *Mes filles* », écrivait-elle, « *l'union à l'autel, l'union au sacrifice, cette identification d'une vie entière aux ministres du Seigneur — afin qu'ils célèbrent plus dignement — c'est un attrait qui est sublime. C'est du pur christianisme : aider les prêtres, se dévouer pour eux* ».

On croit entendre sainte Thérèse d'Avila : “*Le jour où vous n'avez pas prié, pleuré, souffert pour les prêtres et pour l'Eglise* », disait-elle à ses filles, « *ce jour-là, vous n'avez pas été de vraies carmélites* ». Parlant des travaux des prêtres, elle ajoutait : « *Ce sont nos affaires. C'est à ce sujet que doivent couler vos larmes. Lorsque vous ne rapporterez pas à cette fin vos oraisons, vos disciplines, vos jeûnes, croyez que vous ne faites pas ce que Notre Seigneur demande de vous* ».

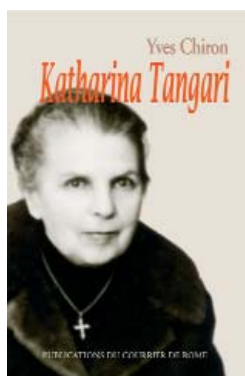
Heureuses les âmes qui par leurs prières et par leurs sacrifices obtiendront à notre pays de saints prêtres ! Certes, elles auront bien mérité de Dieu, de l'Eglise et des âmes. J'en appelle à la voix de Sa Sainteté Pie XI. “*Nous louons, Nous bénissons, Nous recommandons de tout notre cœur ces œuvres pies qui, en mille formes et par mille saintes industries suggérées par l'Esprit-Saint, visent à conserver, à promouvoir, à seconder les vocations sacerdotales. Rien n'est plus agréable à Dieu, plus honorable à l'Eglise, plus profitable aux âmes que le don*”

Après
le sacerdoce,
la vocation
des hosties
sacerdotales
est
la plus belle.

d'un saint prêtre. Si donc celui qui offre un verre d'eau au plus petit des disciples du Christ ne perdra pas sa récompense, quelle ne sera pas la récompense de celui qui met pour ainsi dire dans les mains

pures d'un jeune lévite le calice sacré empourpré du Sang de la Rédemption, et qui l'aide à élever vers le ciel ce calice, gage de pacification et de bénédiction pour l'humanité ».

Une hostie sacerdotale Mme Katharina Tangari



*Conférence donnée
par M. Yves Chiron,
vendredi 15 juin*

Katharina Tangari, née à Vienne en 1906, morte à Naples en 1989, a traversé le XX^{ème} siècle et tous les bouleversements dramatiques. Elle aura connu les prisons anglaises en Italie de 1943 à 1946, puis les prisons communistes en 1971 et 1972. Ces événements extérieurs, qui la relie à la grande Histoire, ne suffisent pas à résumer sa vie. Elle a connu un chemin de conversion qui l'a menée à

entrer dans le Tiers-ordre dominicain et à devenir une fille spirituelle de Padre Pio qui a été pendant dix huit ans son confesseur et son directeur spirituel.

Ame de prière, une des caractéristiques de sa vie spirituelle est l'immolation de soi-même", qui lui permet de mener un véritable combat pour la sainteté du mariage, de franchir des dizaines de fois le " Rideau de fer " dans les années 60 et 70 pour venir en aide au clergé et aux fidèles persécutés de l'Est, puis de venir en aide aux prêtres de la Fraternité Saint Pie X jusqu'à la fin de sa vie. L'itinéraire de Katharina Tangari et la façon dont elle a surmonté les épreuves qu'elle a connues sont exemplaires pour notre temps.

Les 15 dernières années de la vie de Katharina ont été consacrées à apporter une aide, matérielle et spirituelle, à l'œuvre de Mgr Lefebvre pour la défense de la foi et de la Tradition, notamment le séminaire d'Ecône. Œuvre catholique qui, pour elle, était non seulement une œuvre d'Eglise mais une œuvre pour l'Eglise.

Deux amours dominant la fin de sa vie. Ses pensées intimes de son âme, elle les a notées fidèlement dans ses carnets. Deux amours ont consumé la fin de sa vie : l'amour du sacerdoce et de la messe. Hostie sacerdotale pour la Fraternité Saint Pie X, elle le fut assurément.

Une Hostie sacerdotale

De 1970, date à laquelle elle découvre le séminaire d'Ecône et fait connaissance avec Mgr Lefebvre, jusqu'à sa mort en 1979, Mme Tangari, ne cessera de remercier Dieu pour cette œuvre providentielle mais surtout de prier et de se sacrifier pour les prêtres, et en particulier pour son fondateur Mgr Marcel Lefebvre. Quelques citations tirées de

ses carnets nous montreront ce qu'est la vocation d'hostie sacerdotale, en particulier aux heures tragiques de cette fondation.

Aux heures difficiles

Suite à la visite des séminaires en 1974, Mgr Lefebvre cherche à être reçu par le pape en 1975. Tous les jours pendant ce mois de juillet 1975, elle récitera l'Angelus, le Rosaire et les litanies de Notre-Dame de Lorette aux intentions d'Ecône. Katharina ne se décourage pas. Le 19 septembre 1975, en la fête de la décapitation de saint Janvier elle note : "*Le miracle a eu lieu à 9h42 ! Deo gratias ! Au moment de la liquéfaction, au moment du Miracle, j'ai demandé à saint Janvier, évêque et martyr, la réconciliation entre le pape et Mgr Lefebvre et l'approbation de la Fraternité et de l'œuvre des séminaires ! ce sont des moments de grâce particulière où ce qui est demandé s'obtient !*"

Le 29 Juin 1976, Mgr Marcel Lefebvre expliquait sa décision dans le sermon d'ordination : "*Nous avons la conviction que précisément le nouveau rite de la messe exprime une nouvelle foi, une foi qui n'est pas la nôtre, une foi qui n'est pas la foi catholique. Cette nouvelle messe est un symbole, est*

une expression, est une image d'une foi nouvelle, d'une foi moderniste."

Quand elle apprit la *suspense a divinis* qui suivit les ordinations du 29 juin 1976, elle vit dans cette sanction romaine, injuste à ses yeux, la participation de Mgr Lefebvre aux souffrances du Christ : *" Jésus, c'est Ton chemin, la via dolorosa, - puis ton triomphe ! Je n'ai aucun doute que Mgr Lefebvre est sur Ta voie. Jésus, je n'ai aucun doute sur sa limpidité, sur son amour très pur pour Ta Sainte Eglise. Soutiens-le ! Aide-le !"*

A partir du 29 juillet elle commença la récitation de 30 litanies de saint Joseph pour Mgr Lefebvre. Lors de la célébration de la messe à Lille au Palais des Sports devant 7000 fidèles elle notera dans ses carnets :

" Tout ce dimanche j'ai été à genoux en prière avec une grande ferveur, me consacrant au Seigneur pour ce dimanche particulier. " Le 15 août 1976, elle note : *" Sainte Messe. Communion offerte à Notre-Dame de l'Assomption pour la paix et la réconciliation entre le Saint Père et notre archevêque Mgr Lefebvre "*

Elle aimait se rendre à San Marco in Lamis. Traditionnellement, elle visitait les trois églises du village et faisait trois fois le tour, pieds nus, de la dernière dédiée à Sainte Marie Couronnée. Cette année 1977, elle écrit : *" Comme toujours j'ai fait trois fois le tour du sanctuaire, pieds nus, offrant tout pour l'archevêque L. (Mgr. Lefebvre), pour Ecône, pour les 14 nouveaux prêtres qui seront ordonnés le 29 juin. Ce fut très difficile cette fois et j'ai eu besoin de presque une heure ! J'ai récité les 15 mystères du rosaire. "*

Une mission spirituelle avant tout

Le jour de Noël 1979 à Albano, elle entendit la Vierge lui dire distinctement : *Vesti i Sacerdoti, provvedi agli altari ! Habille les prêtres, prend soin des autels !*

Cette parole intérieure, elle l'entendra à deux reprises : le 2 février 1981 à San Giovanni Rotondo où elle accompagnait deux prêtres de la Fraternité Saint Pie X et le 20 juin 1985, en la fête de la Consolata.

**Au très aimé
et
vénéré archevêque.**

***"Aujourd'hui, il est
l'unique prélat qui nous
permette de vivre intégra-
lement notre foi catho-
lique. Nous ne pourrons
jamais assez le remercier
pour ce qu'il a fait pour
l'Eglise et pour nous."***

Katharina savait bien que cette aide matérielle doit se doubler de la prière et du sacrifice. Les séminaristes d'Ecône savaient aussi qu'à Naples, il y avait une insigne bienfaitrice. En prévision des ordinations, elle multipliait les achats d'ornements

sacrés. Les semaines qui précédaient les ordinations, Katharina envoyait à Ecône de gros colis, quand elle ne pouvait les acheminer elle-même, contenant des chasubles, des tuniques, des manipules, des ciboires, des calices et aussi des missels. Certains faisant des demandes pressantes même, cet apostolat lui demandait beaucoup d'efforts et lui prenait beaucoup de temps. A un moment il lui sembla qu'elle négligeait ses prières. Elle s'en repentit, et avec l'énergie qu'elle mettait en tout, elle prit des résolutions : *" Je me suis écartée de l'ordre des prières que je m'étais fixé et je n'ai pas encore repris. Une journée*

de négligence et de fatigue, et ainsi le retour au bon ordre est difficile ! L'apostolat remplit ma journée et consume mes forces - mais il ne doit pas en être ainsi. Je dois reprendre l'ordre que je me suis fixé. Que le Seigneur m'aide ! "

Fidèle hostie jusqu'à la mort

Lors du 50^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Lefebvre en 1979, elle lui écrivit : *" Je voudrais être parmi les premiers à vous présenter mes vœux les plus fervents et les plus saints pour vos Noces d'or sacerdotales. Nous ne pourrons jamais assez vous remercier pour votre Sacerdoce. Que le Seigneur vous donne encore beaucoup de grâces et de bénédictions pour votre grande et sublime mission. Chaque jour je prie pour vous. "*

En juillet 1989, elle se cassa le col du fémur. Elle dut être hospitalisée près d'Albano. Le 22 juillet, après avoir reçu la communion dans sa chambre d'hôpital, elle répéta une locution intérieure qu'elle avait reçue jadis : *" Le Sauveur m'a invitée à porter avec Lui sa croix jusqu'au Golgotha et comme Il voyait mes craintes et mes hésitations, Il m'a dit : Ne crains rien, Je n'ai pas été seulement frappé par toi. "*

Le 16 novembre 1989, quinze jours avant de mourir (1er décembre 1989), elle a envoyé une offrande à Mgr Lefebvre avec ces lignes qu'elle a

dictées et fait dactylographier :

" Au très aimé et vénéré archevêque. Aujourd'hui, il est l'unique prélat qui nous permette de vivre intégralement notre foi catholique. Nous ne pourrions jamais assez le remercier pour ce qu'il a fait pour l'Eglise et pour nous. "

Amour de la messe et de l'Eucharistie

Katharina Tangari eut beaucoup à souffrir de la crise dans l'Eglise et en particulier du manque de respect pour l'Eucharistie et la messe. La Fraternité n'étant pas installée à Naples, elle continua d'assister à des messes modernes avant de prendre la décision définitive de ne plus y assister.

Un jour, en 1970, au cours d'une confession, elle crut devoir avouer *" ne plus avoir aucune ferveur dans la messe actuelle ; nous venons à l'église pour nous renforcer dans son recueillement et dans son silence - et nous la trouvons tout occupée par des paroles qui n'en finissent pas, par des attitudes qui relèvent plus du théâtre que des cérémonies saintes. "*

Communion dans la main, messes célébrées à la hâte

En 1976, au moment de la communion, alors qu'elle était à genoux, le prêtre lui dit : *la Communion se fait debout !* Katharina notera le soir dans ses carnets : *" Je me suis levée et je suis partie, c'est la première fois que ça m'arrive. "*

Au sujet de la communion dans la main, elle écrivait à une de ces amies : *" Ne te laisse jamais séduire par la communion dans la main ! c'est un sacrilège ! Nous ne sommes pas dignes de toucher le corps du Seigneur avec nos mains non consacrées. Nous devons Le recevoir comme des enfants et ne pas vouloir adopter une attitude "d'adulte" devant le Seigneur. Après la Résurrection, quand la vie de la sainte Eucharistie avait commencé, le Sauveur est apparu à Sainte Marie Madeleine, qui, débordante d'amour, s'empressa vers Lui. Mais le Seigneur lui dit : " Ne me touche pas ! " Ceci vaut pour nous aujourd'hui. "*

Profondément choquée par deux messes qui avaient été célébrées en un quart d'heure, elle écrivit : *" Un quart d'heure chacune ! J'ai tout offert à Notre-Dame des Sept Douleurs, et aussi la peine ressentie lors de ces messes célébrées à la hâte. "*

" Y a-t-il quelque chose de plus sublime que notre Sainte Messe ? le Saint sacrifice de la Messe !

Il n'existe rien de plus sublime ! Il n'y a rien d'égal ! Que le Seigneur soit béni ! Indéfiniment ! "

De la messe de l'indult à la libéralisation de la messe saint Pie V.

Quand en 1984, parut l'indult de célébrer la messe saint Pie V, elle exprime un jugement sévère sur cet indult et ses " conditions provocatrices " : *" Jésus, dit-elle, ne nous a pas mis en garde contre les méchants et les malfaiteurs, mais contre les Phariséens... Dans cette affaire ce sont évidemment les pharisiens de notre temps qui sont à l'œuvre. Gardez-vous des Pharisiens qui sont à l'œuvre ! nous a dit Jésus. "*

Quelques semaines après l'indult, elle assistait à Oberriet, en Suisse, à une messe célébrée par l'abbé Kocher. Il donna comme intention de la messe du jour : *" Que notre Sainte Messe de toujours puisse revenir dans notre Eglise inconditionnellement. "* Katharina nota cette intention dans ses carnets et se réjouit de *" l'imploration de la grâce de la libération de la sainte Messe, qui est le cœur de notre Sainte Foi catholique et la plus grande source de notre salut. "*

L'année 1988 fut celle de ses derniers voyages et des derniers pèlerinages. Elle ne put être parmi les 10000 pèlerins qui assistèrent à la cérémonie des sacres à Ecône, mais elle approuva pleinement la décision de Mgr Lefebvre dont l'intention était claire : *" Nous nous donnerons nous-même les moyens de poursuivre l'œuvre que la providence nous a confiée. "*

La messe nourriture de son âme

Des messes, elle n'en avait jamais assez.

A Ecône, elle se réjouit d'avoir pu assister à six messes dans la journée, dont une de Mgr Lefebvre.

Octobre 1988 : ultime pèlerinage à Mariazell. Le 2 novembre, elle assista à 4 messes de suite, la quatrième messe célébrée par M. l'abbé du Chalard, elle l'offrit pour *" le vicaire Hayek, son professeur de catéchisme quand elle était à l'école. "* puis elle fit une heure d'action de grâces, remerciant pour les messes. *" Quelle belle patrie sont nos priérés partout dans le monde ! s'écria-t-elle le soir. Que Dieu soit remercié pour son amour, pour ses bienfaits, pour ses grâces ! "* Elle revient en fin d'après-midi, dans cette même chapelle, pour assister à une cinquième messe... Elle aimait à dire : *" La messe est trop précieuse pour se permettre d'en perdre une. "*

Dimanche 6 mai, notre pèlerinage à Issoudun... aux pieds de Notre-Dame du Sacré-Cœur



Samedi 23 juin

Examen de catéchisme,
remise des prix et veillée

feu de la saint Jean et jeux...



l'arche de Noé

pour la plus grande joie des spectateurs et de l'organisatrice



Dimanche 24 juin
Les professions de foi



Samedi 5 mai

Mariage de Bénédicte Allais et Dider Majoli

Dimanche 8 juillet 2007 : Baptême de Solange DESMOULINS

Samedi 1^{er} septembre

Reprise du catéchisme

3 niveaux

pour les enfants de 6 à 12 ans

16h00 Cours

17h45 messe

puis les

Samedi 15 septembre

Samedi 29 septembre

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

CONFÉRENCE À BOURGES

L'obéissance

selon Saint Thomas d'Aquin

PAR JACQUES HENRY

Calendrier Liturgique

AOÛT

Vendredi	3	De la férie. <i>1^{er} vendredi du mois</i>
Samedi	4	Saint Dominique. <i>1^{er} samedi du mois</i>
Dimanche	5	10 ^e dimanche après la Pentecôte
Lundi	6	Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur
Dimanche	12	11 ^e dimanche après la Pentecôte
Mercredi	15	Assomption de la Très Sainte Vierge Marie
Jeudi	16	Saint Joachim, <i>Père de la Très Sainte Vierge Marie</i>
Dimanche	19	12 ^e dimanche après la Pentecôte
Mercredi	21	Fête du Cœur Immaculé de Marie
Vendredi	14	Saint Barthélémy
Samedi	25	Saint Louis
Dimanche	26	13 ^e dimanche après la Pentecôte

SEPTEMBRE

Samedi	1	De la Sainte Vierge. <i>1^{er} samedi du mois</i>
Dimanche	2	14 ^e dimanche après la Pentecôte
Vendredi	7	De la férie. <i>1^{er} vendredi du mois</i>
Samedi	8	Nativité de la Très Sainte Vierge <i>Centenaire de l'encyclique de Pascendi condamnant le modernisme</i>
Dimanche	9	15 ^e dimanche après la Pentecôte <i>Solennité de saint Pie X</i>
Vendredi	14	Exaltation de la Sainte Croix
Samedi	15	Notre-Dame des sept Douleurs
Dimanche	16	16 ^e dimanche après la Pentecôte
Mercredi	19	Des Quatre-Temps
Vendredi	21	Des Quatre-Temps
Samedi	22	Des Quatre-Temps
Dimanche	23	17 ^e dimanche après la Pentecôte
Samedi	29	Dédicace de saint Michel Archange
Dimanche	23	17 ^e dimanche après la Pentecôte. <i>Solennité de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Patronne secondaire de la France</i>